

une initiative de la

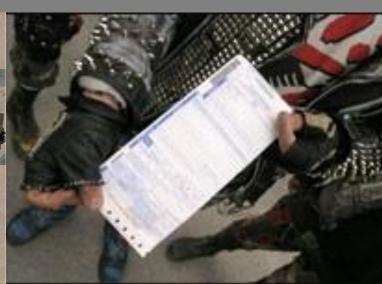
Table de concertation jeunesse/itinérance du centre-ville

et du

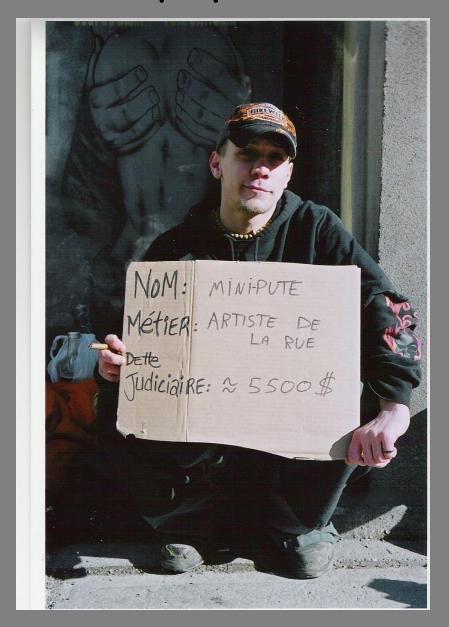
Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)

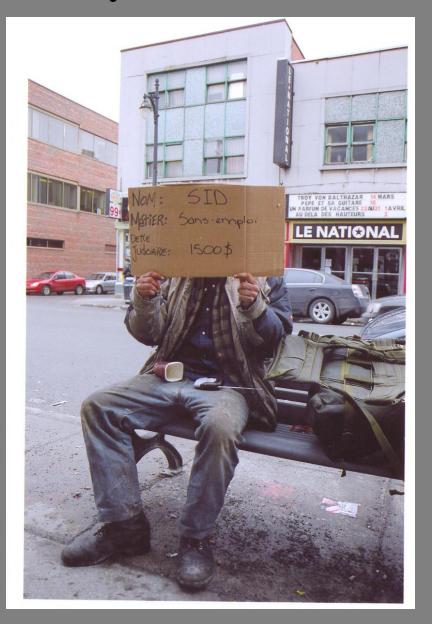




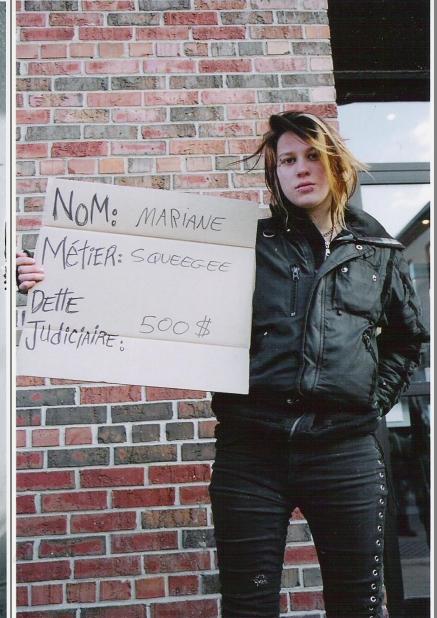


Expo-photo Constats d'une injustice (2005)









Une première à Montréal Des organismes en itinérance recueillent des centaines de contraventions

Montréal, le 25 novembre 2003 - La Table de concertation jeunesse/itinérance du centre-ville et le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal dénoncent la discrimination exercée à l'égard des personnes itinérantes par l'émission de contraventions abusive. Plus de 700 contraventions ont été recensées, celles-ci étant trop souvent émises pour des motifs plus que discutables.

LA PRESSE MONTRÉAL MERCREDI 26 NOVEMBRE 2003

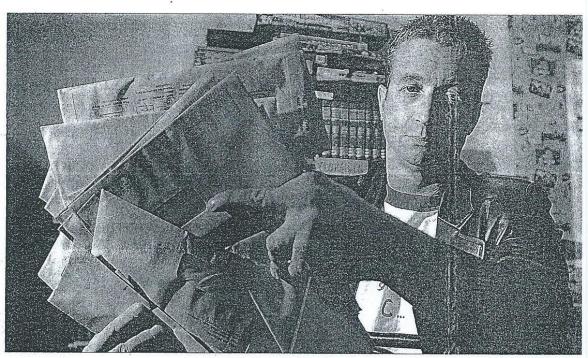
Des contraventions pour les sans-abri...

LOUISE LEDUC

Traverser un chemin public ailleurs qu'à l'intersection: 27 \$. Jeter « sur le sol du domaine publique (sic) » des cendres: 85 \$. « Piéton ne s'étant pas conformé au feu de circulation alors qu'il n'y a pas des feu (sic) de piéton »: 37 \$. Telles sont quelquesunes des 700 contraventions reçues depuis 2000 par des sans-abri et qui démontrent, selon des organismes qui se préoccupent de leur sort, qu'ils sont barcelée par les policiers. harcelés par les policiers.

« Comment se fait-il qu'un jeune de la rue est si vite accusé de flâner alors que d'autres citoyens peuvent attendre quelqu'un 30 ou 45 minutes sans être embêtés? Quelle est la frontière entre attendre et flâner? » a demandé hier en conférence de presse France Labelle, directrice du Refuge des jeunes.

contraventions dont il ne sait que faire puisque la plu- rue de Montréal.

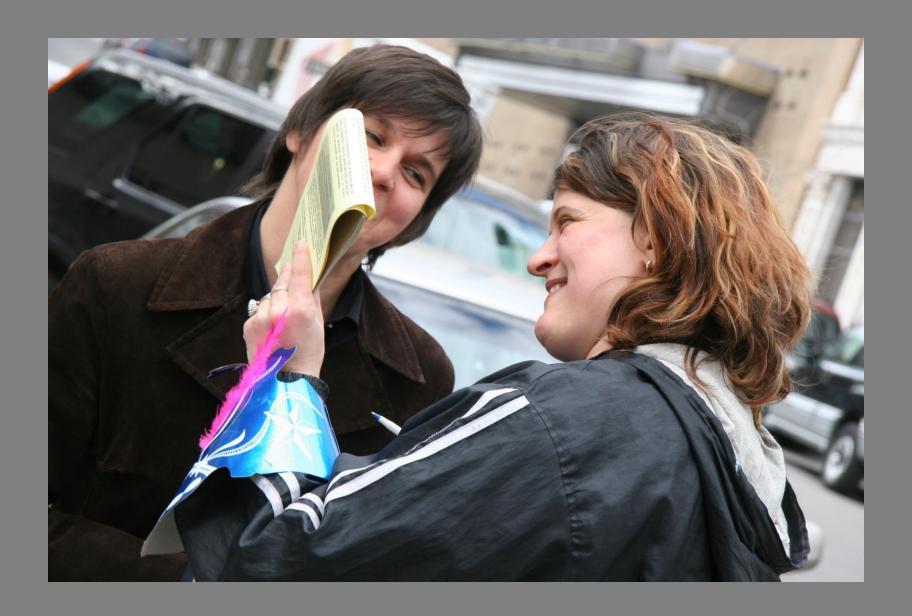


Le Refuge des jeunes reçoit chaque mois des piles de Le parrain du Refuge des jeunes, Dan Bigras, exhibe quelques-unes des 700 contraventions dressées depuis 2000 contre les jeunes d

Activités de sensibilisation

Remise de contraventions symboliques à la population (de mai 2004 à août 2007)

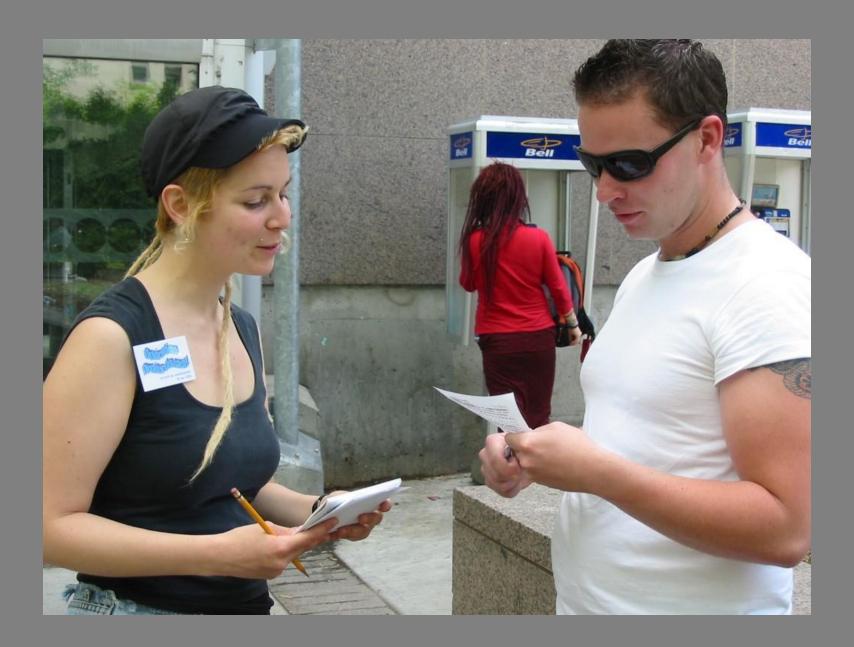






Droit de cité

















LE PROFILAGE SOCIAL C'EST...

« On était 10 à traverser le rue, pi y's juste mei qui a reçu un ticket » « No fort tout pour qu'on se fâche, pi là les oous donnant un ticket »

... le traitement différent que subissent certaines personnes à cause de leur condition sociale. Plusieurs marginaux reçoivent des « tickets » pour des infractions mineures qui ne sont pas ou rarement sanctionnées par les policiers alors qu'elles sont commises par d'autres citisyens.

Par ailleurs, des règlements vagues peuvent ouvrir la porte au ciblage de comportements associés à l'itinérance et à la marginalité. Ces réglements sont discriminationies puisqu'ils touchent les habitudes de vie et les stratégies de survie des personnes marginalisées. Le profilage social se manifecte aussi lorsque des policiers leur font subir des contrôles d'identité sans motif raisonnable et à répétition.

Les personnes qui subissent du profilage social reçoivent trop souvent des tickets dont les montants augmentent sans cesse au fil des ans et qui, lorsqu'ills ne sont pas payles, ménent à l'incarcération. Les montants associés aux amendes sont disproportionnels par rapport au revenu de ces personnes, ainsi qu'à la faible gravite des infractions reprochées.

« Fandrait de la police qui nous comprend,

- Argument just to the control of th

Ensemble, mettons fin au profilage social.
Luttons pour nos droits!

Les sans-abri ne pourront plus passer la nuit dans les parcs du centre-ville





Clinique Droits Devant (2006)





Une clinique communautaire d'accompagnement juridique qui se déplace

POUR NOUS JOINDRE

Programme PAJIC Cour municipale de la Ville de Montréal 775, rue Gosford 2º étage Montréal, Québec H2Y 3B9



CLINIQUE Droits devant

Téléphone: 514 603-0265



Programme d'accompagnement justice-itinérance à la cour

Mis en place en 2009

ville.montreal.qc.ca

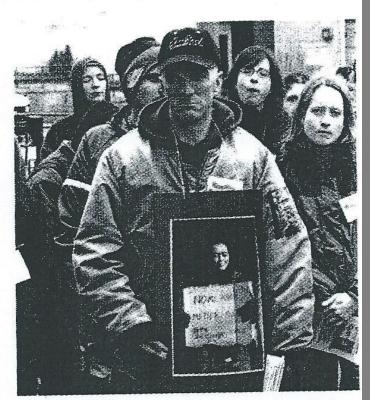
MOBILISATION DES GROUPES EN ITINÉRANCE

Contraventions en 1941, hausse dans le métro

L'émission de contraventions aux personnes itinérantes par les agents de surveillance et les patrouilleurs du Service de police de la Ville de Montréal a augmenté de 225 % dans le métro entre 2003 et 2004.

Même situation en 2005 où 3942 constats d'infraction ont été distribués. « Le nombre de constats dans le métro compte pour 60 % de l'ensemble des constats émis entre 2003 et 2005 », indique Céline Bellot, professeure à l'École de service social de l'Université de Montréal. « Ces tickets représentent un peu plus de deux des trois millions de dollars que doivent les personnes itinérantes à la Ville en contraventions impayées », ajoute-t-elle.

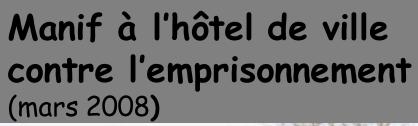
La forte majorité des infractions reprochées continuent de l'être pour l'unique présence dans l'espace public des personnes marginalisées et pour ébriété publique. L'infraction la plus reprochée (dans 33,1 % des cas) consiste à « être couché ou étendu sur un banc, un siège ou le plancher ». Par ailleurs, les données de l'étude



- photo Rogerio Barbosa

Des groupes en itinérance ont manifesté hier devant les bureaux de la STM.

a second second











Tournée sur le profilage social (Mai 2012)







10^e anniversaire de la pratique de défense de droits du RAPSIM

Georges LeBel Science juridique UQAM Gaetan Cousineau Commission des droits de la personne France Labelle Refuge des Jeunes Sophie Beauchemin Juge à la cour municipale Claude Provencher

Barreau du QC



